

Zeitschrift: Schweizerische Zeitschrift für Geschichte = Revue suisse d'histoire = Rivista storica svizzera
Herausgeber: Schweizerische Gesellschaft für Geschichte
Band: 3 (1953)
Heft: 3

Buchbesprechung: Les méthodes et les doctrines coloniales de la France [Hubert Deschamps]
Autor: Chevallaz, G.A.

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 14.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

d'espérance où ils puissent trouver la force et la volonté de soulager les humbles, dans un climat d'équilibre politique, économique, social, religieux».

Lausanne

G. A. Chevallaz

HUBERT DESCHAMPS, *Les méthodes et les doctrines coloniales de la France*. Paris, Librairie Armand Colin, 1953, 222 p. et 3 cartes.

Au moment où les événements contraignent la France à reconsidérer sa politique d'outre-mer, l'ouvrage de M. Hubert Deschamps est un document fort utile. Sans doute s'en tient-il très étroitement à son titre : ancien gouverneur de colonie, il ne met pas en question le principe de la colonisation. On ne s'attendra pas à trouver, particulièrement pour la période récente, une histoire de la conquête coloniale, un tableau de l'économie des possessions françaises, un bilan de leur apport à la métropole, non plus qu'un panégyrique de l'action française. On regrettera qu'une analyse, même succincte, des mouvements d'émancipation récents n'ait pas donné plus de corps à une conclusion qui, s'inspirant de débats constitutionnels et d'une abstraite volonté d'unité, semble terriblement théorique et contraste avec les soubresauts qui constamment ébranlent l'Union française.

Ces réserves n'enlèvent pas à l'ouvrage de M. Deschamps sa clarté cartésienne, ni, pour les périodes antérieures à 1914, sa densité. Divisant l'histoire coloniale française en six périodes, en fonction des caractères prédominants, il relève la diversité et la contradiction des méthodes, au moins apparente. Diversité des hommes : la volonté des gouvernements de Paris, reflétant les intérêts de la métropole, l'idéologie en cours, ne coïncide pas toujours avec le réalisme des colons, pas plus qu'avec les leçons dégagées par les économistes ou les principes généreux des philosophes. Passif longtemps, l'indigène tend à manifester plus tangiblement sa volonté consciente ou organisée. Diversité des méthodes : administration directe, mieux adaptée au tempérament français, centralisateur et égalitaire, ou protectorat, plus proche du tempérament britannique, mise en valeur de toutes les ressources de la colonie ou subordination de son développement aux intérêts économiques, peuplement européen ou perfectionnement du paysannat indigène. Diversité des buts enfin : formule vide de l'«association», masquant un empirisme insouciant des fins, autonomie, qui conduit aux «Etats associés» et à l'indépendance, assimilation et unité, qui, selon l'auteur, sont mieux dans la ligne du génie français, inconstant peut-être, universaliste toujours. C'est dans cette unité, dont l'actuel Parlement français, avec ses députés de toutes races, donne l'image, plus que dans une fédération, que l'auteur envisage l'avenir. Les nationalismes éveillés se plieront-ils à cet unitarisme abstrait ?

Lausanne

G. A. Chevallaz